

**SÉQUENCE 2** **5^e** **Monsieur Vernet : lire en classe une pièce de Jules Renard****CORPUS - DOCUMENT 2***Monsieur Vernet*, acte I, scènes 5 et 6**SCÈNE 5****M. Vernet, Henri.**

M. Vernet. – [Vos scrupules] vous honorent, mais j'ai un moyen de les lever. Vous m'avez dit que vous donniez des leçons, des leçons de quoi ?

Henri. – De n'importe quoi, de tout.

M. Vernet. – Eh bien, ma petite nièce qui passe ses vacances avec nous, là-bas, veut suivre un cours de diction, il paraît que c'est la mode. Vous êtes poète ! Poète et professeur de diction, ça doit aller ensemble.

Henri. – C'est inséparable.

M. Vernet. – Vous donnerez quelques conseils à Marguerite, et tout s'arrangera, le voyage, le séjour, le reste ; ne vous inquiétez de rien.

Henri. – Vous me tenteriez, monsieur Vernet, mais...

M. Vernet. – Qu'est-ce que vous avez encore à répondre ?

Henri. – Mille choses.

M. Vernet. – Lesquelles ? Aucune. J'ai été jeune comme vous, pauvre comme vous, car vous l'êtes, hein ? avec toute votre poésie ?

Henri. – Je ne l'avouerai pas à un autre ; ça ne rapporte guère.

M. Vernet. – De quoi payer le tabac.

Henri. – Et encore parce que je ne fume jamais.

M. Vernet. – Et votre famille vous a coupé les vivres ?

Henri. – Bah ! pour quelques paniers de provisions !

M. Vernet, attendri. – J'en étais sûr. Elle vous laisserait crever de faim. Toutes les mêmes, ces familles d'artistes !... Mon pauvre vieux, va... Ça me rajeunit de vingt ans ! Ça me rappelle ma misère, et j'étais alors réservé, moi aussi, comme vous, peut-être davantage... du moins autant, parce que, timide, je ne savais pas m'exprimer. Eh bien, je vous donne ma parole que, si, en ce temps-là, quelque brave homme de Vernet, ça se trouve, m'avait offert du même cœur la petite partie de plaisir que je vous offre, j'aurais accepté sans hésitation. Et vous savez, sur l'article délicatesse, je ne plaisante jamais. Je vous jure que ça ne vaut pas la peine de me dire merci. Est-ce que je vous paie votre imprimé, moi, votre livre de poésie ? Nous sommes quittes ! Plus un mot !

Henri. – Mais c'est un enlèvement.

M. Vernet. – Je vous enlève. (*Appelant sa femme.*) Julie ! Nous l'enlevons, il accepte.

SCÈNE 6 (extrait)**M. Vernet, Henri, Mme Vernet.**

Mme Vernet. – Ah !... Tant mieux ! J'allais me joindre à Victor.

Henri. – Alors, madame, je n'ai plus la force de résister. J'accepte avec gratitude. [...]

Henri. – C'est le rêve. Merci, monsieur Vernet.

M. Vernet. – Ne me remerciez donc pas comme ça ! Quel remercieur vous faites ! Vous êtes prêt ?

Henri. – Toujours.

M. Vernet. – Nous partons demain.

Henri. – Ce soir si vous voulez.

M. Vernet. – À la bonne heure ! Mais il faut attendre à demain. Nous partirons avec ma nièce Marguerite et Pauline.



Mme Vernet. – Ma sœur aînée.

M. Vernet. – Elle dirige une pension de jeunes filles où Marguerite termine ses études. (À *M^{me} Vernet.*) Est-ce qu'elles ne viennent pas ce soir ?

Mme Vernet. – Si ! Elles devraient être là.

M. Vernet. – Je vous avertis que ma belle-sœur est insupportable. Je la supporte parce que j'ai l'esprit, je n'ai même que celui-là, l'esprit de famille.

Mme Vernet. – Elle nous aime beaucoup au fond.

M. Vernet. – À la surface, elle ne peut pas nous sentir.

Mme Vernet. – Elle est...

M. Vernet. – Assommante...

Mme Vernet. – Pas heureuse.

M. Vernet. – Elle a même eu un petit roman dans sa vie. Tenez, vous qui faites des livres...

Mme Vernet. – Victor !

M. Vernet. – Je le lui dirai tôt ou tard, autant le lui dire tout de suite. Mademoiselle Pauline a aimé un monsieur qui n'a pas répondu à son amour et elle s'est donné un tas de petits coups de couteau.

Henri. – Oh ! pauvre femme ! Elle est morte ?

M. Vernet. – Elle va venir tout à l'heure.

Henri. – Oh ! pardon !

M. Vernet. – Ça ne fait rien. Elle s'était donné des coups de canif du côté du cœur, mais trop bas. Elle s'est tailladé la cuisse. Hein ! cette histoire-là en vers !

Mme Vernet. – Comme tu es dur pour Pauline !... Je vous assure, monsieur Henri Gérard, qu'elle a souffert...

Henri. – Je ne suis pas de ceux, madame, qui raillent un désespoir de femme.

M. Vernet. – C'est une vieille fille, aigre, maligne...

Mme Vernet. – Chut !

M. Vernet. – C'est une vipère !

Mme Vernet. – Tais-toi, Victor.

M. Vernet. – Une vipère à lunettes ! Je le lui dirai quand elle voudra.

Mme Vernet. – Mais tais-toi donc... J'entends.

M. Vernet. – Nous le lui dirons tous deux, Henri, là-bas, le soir, au bord de la mer !

Jules Renard, *Monsieur Vernet*, acte I, scènes 5 et 6 (extrait).